

Prix : 25 francs pour les souscripteurs. — Les souscriptions viennent aussi de toutes parts pour la *Topographie historique de l'Ain*, par M. Gui-gue, dont l'impression commencera bientôt, même prix, 25 francs. — *Solutré, ou les Chasseurs de rennes de la France centrale*, histoire mâconnaise, par Adrien Granle, vient de paraître avec dix belles gravures ! C'est l'ouvrage qui initie le mieux le lecteur aux mystères si longtemps incompris de l'homme préhistorique.

— Il est question plus que jamais d'établir des chemins de fer américains dans l'intérieur de la ville. Une ligne irait de Perrache à Vaise le long des quais, l'autre de la place de la Charité à la gare de Genève par la rue de Lyon et le cours Morand.

— Par décret en date du 9 courant, M. Heury M'Roë, un de nos compatriotes les plus estimés et les plus dignes, après avoir montré à Lyon les aptitudes et les qualités les plus précieuses du magistrat et avoir été pendant cinq ans premier avocat général près la Cour de Grenoble, vient d'être appelé au poste important de Procureur général près la Cour d'appel d'Agen. M. M'Roë est jeune et ce n'est pas là son bâton de maréchal.

— Puis voici des tristesses et des deuils. Le froid est si rigoureux que les pauvres souffrent des maux incalculables avec des services de bienfaisance désorganisés ou impuissants.

— Le *Salut public* a fait une perte cruelle. Son directeur, M. Max Grassis, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, est décédé, le 15, à l'âge de 55 ans.

M. Grassis jouissait de la plus haute estime. Son caractère bienveillant, son sens droit lui avaient fait de nombreux amis. Sa prudence, son jugement sûr n'avaient pas peu contribué à faire du *Salut public* une des premières feuilles de la province.

— Le général de division Esthérazy a succombé ces jours-ci après avoir exercé à Lyon le commandement pendant plusieurs années. Suivant ses ordres, son convoi, précédé d'un seul prêtre, s'est rendu à l'église primatiale de Saint-Jean suivi d'un long cortège.

— Enfin, les journaux nous annoncent la mort prévue mais profondément affligeante de M. Louis Guérin, banquier, président de la Chambre de commerce, décédé dans sa propriété de Sérezin, le samedi 16 décembre, dans un âge peu avancé.

M. Louis Guérin était le type accompli de ce que le caractère lyonnais a de plus noble, de plus grand, de plus pur. Profondément croyant, simple, modeste, charitable, éclairé, habile négociant, ennemi du faste, modèle de toutes les vertus domestiques, il laisse dans la société lyonnaise un vide qui ne sera jamais comblé.

— Malgré les efforts de la libre-pensée, Lyon n'est pas tombé aussi bas qu'on aurait pu le craindre. Jamais les illuminations du 8 décembre n'ont été aussi belles, aussi générales que cette année. Même la Guillotière, a tenu à se mettre à l'unisson du reste de la ville. En songeant aux dernières élections, c'était à se demander : « Qui trompe-t-on ici ? » En voyant cette unanimité, c'était à reprendre courage et espoir. Espérons donc, puisque l'espoir est la dernière richesse de l'homme.

— Depuis le 2 courant, le *Courrier de Lyon* a changé d'administration. Après une carrière honorable et brillante de quarante années, M. Alexandre Jouve, sans se retirer d'une lutte où sa verdeur lui permet encore de tenir le premier rang, a cédé les soins et les soucis de chaque jour à de plus jeunes. Il ne quitte point la mêlée, mais il ne combattra qu'à son heure, laissant à M. Perrussel, son successeur et son ami, le devoir et l'honneur de soutenir les principes honnêtes au milieu de la décadence des intelligences et des cœurs.

A. V.

